



P A T R I M O I N E



CONSOMMATION

Les acheteurs de voitures neuves vieillissent

En 2009, l'âge moyen des acheteurs de véhicules neufs était de 51,5 ans en France. Les jeunes restent séduits par l'automobile, mais manquent de ressources pour s'en offrir une.

Après deux années dopées par la prime à la casse, le marché français de la voiture s'apprête à traverser une phase difficile. Selon les estimations de l'Observatoire Cetelem et du Bipe, les immatriculations devraient reculer de 5,5 % cette année et de 6,8 % l'an prochain. Alors que s'ouvre à Paris le Mondial de l'automobile, cet observatoire a choisi d'étudier le comportement de la frange de la population qui achète le moins de voitures neuves : les moins de 30 ans. « *Contrairement à ce que nous pouvions imaginer, il n'y a pas de divorce entre les jeunes et l'auto,* souligne Flavien Neuvy, responsable de l'Observatoire Cetelem. *Ils aiment toujours conduire et rêvent de belles voitures. Simplement, ce rêve vient se briser sur la réalité économique.* »

Seuls 9 % des acheteurs de voitures neuves ont moins de 30 ans et l'âge moyen pour ce genre d'achat est de 51,5 ans en France (contre 43,2 ans au Portugal). L'étude révèle aussi que les jeunes consacrent en moyenne près de 5 000 euros de moins que les plus de 50 ans à l'achat d'une voiture (8 931 euros contre 13 651 euros). Ils privilégient l'occasion et les modèles à bas coût lorsqu'ils optent pour le neuf.

Loin de se désintéresser de la mécanique, les jeunes sont aussi nombreux que leurs aînés à affirmer aimer conduire (79 %) et sont même plus soucieux qu'eux de l'esthétique de leur voiture (78 % contre 68 %). Attirés par les produits low cost, ils se montrent également prêts pour la voiture électrique ou pour les nouvelles formes d'utilisation de l'automobile (location,

autopartage...). « *A l'avenir, pour séduire cette clientèle, les constructeurs automobiles devront résoudre cette délicate équation : proposer des voitures pas chères, folies et écologiques,* » estime Flavien Neuvy. Un sacré pari, mais le succès de Dacia montre qu'il est possible de le relever.

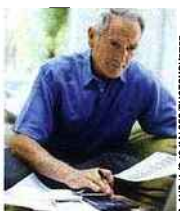
✎ **JEAN-BERNARD LITZLER**

80%
DES MOINS DE 30 ANS AYANT ACHETÉ UNE VOITURE ONT OPTÉ POUR UNE OCCASION

Retraite

Les questions en suspens

Depuis 2003, plusieurs mécanismes permettent aux seniors de travailler plus longtemps. La surcote permet à ceux qui restent actifs après 60 ans de bénéficier d'un bonus. Tout trimestre supplémentaire au-delà des



162 nécessaires pour bénéficier d'une retraite à taux plein permet d'obtenir une majoration de la pension. La retraite progressive

s'adresse, elle, aux salariés qui, à 60 ans, n'ont pas assez de trimestres. Ceux qui ont cotisé 150 trimestres peuvent demander la liquidation d'une fraction de leur retraite, tout

en travaillant à temps partiel. Une formule intéressante pour l'employeur comme pour le salarié, et qui peut permettre de garder des seniors dans l'entreprise. « *Cependant, avec le report de l'âge de la retraite, les salariés qui bénéficient de ces dispositifs risquent d'être perdants,* » souligne Pascale Gauthier, responsable du développement au cabinet **Novelvy**. Le manque à gagner pourrait être significatif.

DANIÈLE GUINOT

RUBRIQUE COORDONNÉE PAR CAROLE PAPAZIAN

FRAIS BANCAIRES Vers des tarifs à la carte

Sous la pression de **Christine Lagarde** (photo), les banques se sont engagées à faciliter la comparaison des tarifs de leurs principaux services, à indiquer chaque mois aux clients le montant des frais prélevés et à mettre un peu d'ordre dans leurs forfaits, ces fameux packages, si décriés par les associations de consommateurs. Ces mesures entreront en vigueur d'ici à la mi-2011. Mais certaines banques ont pris les devants. La Caisse d'épargne abandonne par exemple ses anciens packages Satellis, remplacés



J.-C. MOURAUX/LE FIGARO

par Bouquet Liberté. Cette offre bancaire propose, autour d'un socle minimal (carte bancaire, gestion des comptes à distance, découvert autorisé, assurance des moyens de paiement, franchise sur les retraits), la possibilité de souscrire d'autres services à l'unité, avec des réductions (-10 % pour une option, -20 % pour deux, -30 % pour trois ou plus). Une tarification « à la carte » déjà adoptée avec succès par LCL. « *Les Français souhaitent une plus grande personnalisation. Ils ne veulent plus payer pour des services inclus dans les packages, mais qu'ils n'utilisent pas,* » souligne Christine Fabresse, directrice du développement de la banque de détail à la Caisse d'épargne.

ANNE BODESCOT

VOYAGES

Une trousse de secours électronique

Avoir toujours sous la main, dans son téléphone, les informations concernant son assurance-voyage peut s'avérer utile. C'est ce que s'est dit Mondial Assistance en lançant pour ses clients une application mobile baptisée **Besoin d'aide ?**

Une fois téléchargé sur un iPhone ou un smartphone, ce programme gratuit permet d'accéder à une large palette de services : informations sur les contrats en cours, déclaration de sinistre, recherche d'hôpitaux, rappel par un chargé d'assistance... Il ne reste qu'à espérer qu'en cas de pépin à l'étranger votre téléphone ne vous fasse pas faux bond. J.-M. L.

